

mondiale, les solistes et les chefs d'orchestre, qui, pour la première fois, connaissaient un succès personnel, se faisaient un devoir de présenter à l'occasion, au cours de leurs tournées (rarement sur disques), des œuvres de compositeurs de leur pays. Cependant, même aidés et encouragés par le Conseil des Arts du Canada, orchestres et compagnies d'opéra et de ballet hésitaient à monter de nouvelles œuvres d'envergure, et souvent ne disposaient pas des moyens nécessaires. Les succès remportés par le *Canadian Opera Company* avec *Louis Riel* de Harry Somers et par l'Orchestre symphonique de Montréal avec *Son of Heldenleben* de R. Murray Schafer ont été des exceptions qui confirment la règle. Vers les années soixante-dix, de nouvelles possibilités s'offrirent, grâce à l'apparition de jeunes formations nettement plus ouvertes aux nouveaux langages musicaux (le Quatuor à cordes *Orford*, le *York Winds*, le *Canadian Brass*), et surtout à l'activité d'ensembles spécialisés dans le répertoire écrit le plus récent (Société de musique contemporaine du Québec, *New Music Concerts*, *Nova Music*). Cette évolution a eu beaucoup d'influence non seulement sur la présentation de nouvelles œuvres, mais aussi sur la qualité de la présentation.

En ce qui concerne les ouvrages sur les compositeurs et leurs œuvres, le changement a été plus graduel. Certes, les écrits sur la musique ne sont pas chose inconnue au Canada, mais comme tant d'autres choses, leur développement n'est pas continu. Sur une soixantaine de revues musicales publiées en anglais au cours des cent dernières années, plusieurs se distinguent par un niveau de qualité surprenant, mais leur moyenne de longévité n'est que de quatre ou cinq ans. Parmi les revues sérieuses les plus récentes qui ont réussi à survivre, il faut mentionner le *Canadian Music Journal*, auquel a succédé une publication bilingue: les *Cahiers canadiens de Musique/Canada Music Book*, et aussi le *Journal* de l'Association canadienne des écoles universitaires de musique (ACEUM); toutes ces revues, depuis une vingtaine d'années, consacrent d'importantes critiques à des œuvres de compositeurs canadiens. D'autre part, on a publié des études sur Lavallée et Somers. Certains ouvrages d'histoire, comme *A History of Music in Canada - 1534-1914* de Helmut Kallmann (1960), et certains documents sur la vie musicale, comme *Aspects of Music in Canada* (ouvrage publié sous la direction de Arnold Walter en 1969), ont traité de l'histoire et des tendances de la composition. L'édition française de ce dernier ouvrage, *Aspects de la musique au Canada* (publiée en 1970, sous la direc-